



Consultation publique dans le cadre du renouvellement de la
Politique québécoise de la jeunesse

MÉMOIRE DE MONTRÉAL RELÈVE

Déposé à l'attention du Secrétariat à la jeunesse

Septembre 2015



Stratégie et supervision

Madame Marie-Élaine Normandeau, directrice générale

Rédaction et mise en page

Madame Laurie Vesco, conseillère aux communications

Pour plus d'information sur Montréal Relève

Madame Marie-Élaine Normandeau

Directrice générale

514 270-3300, poste 1

menormandeau@montrealreleve.ca

montrealreleve.ca

TABLE DES MATIÈRES

À propos de Montréal Relève	page 3
Une expertise au service de différentes clientèles	page 5
Des objectifs en concordance avec le gouvernement	page 8
Des chiffres qui parlent d’eux-mêmes	page 9
Axe d’intervention II : Un milieu favorable à la persévérance scolaire	page 10
Axe d’intervention III : Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir	page 15
Conclusion et recommandations	page 18
Annexes	page 20

À PROPOS DE MONTRÉAL RELÈVE

Depuis 20 ans maintenant, l'organisme Montréal Relève travaille comme expert en préparation de la relève sur le territoire montréalais. Au fil des années et par la mise en place de programmes et d'initiatives novateurs qui ont multiplié les liens entre les établissements scolaires et le milieu des affaires, Montréal Relève a développé une expertise unique qu'il met au service de différentes clientèles.

Notre organisme travaille avec fierté avec ses fondateurs la Ville de Montréal et la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et joue un rôle de catalyseur afin d'enrichir leurs réflexions sur le développement socioéconomique de la métropole, plus particulièrement sur la préparation des prochaines générations vers le marché du travail. Par ces liens étroits avec ses fondateurs, les grappes industrielles, les chantiers de main-d'œuvre et de relève, les associations professionnelles et les comités sectoriels (à Montréal), notre organisme peut compter depuis 20 ans sur un réseau solide de près de 1 000 organisations issues de multiples secteurs d'activité et de partenaires financiers soucieux de la relève.

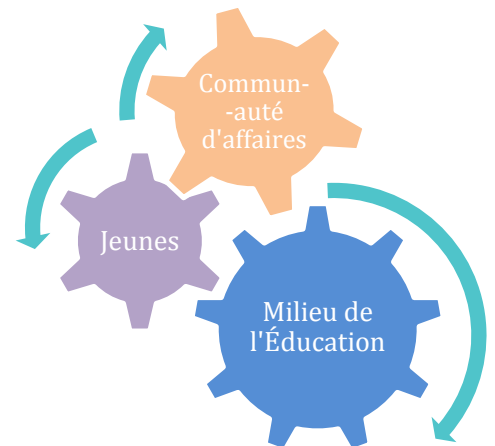


UNE EXPERTISE AU SERVICE DE DIFFÉRENTES CLIENTÈLES

Suite à une rigoureuse planification stratégique qui a donné le ton jusqu'en 2017, Montréal Relève a choisi de diversifier ses partenariats. Longtemps associé à une seule initiative de grande envergure, Classes Affaires, un programme d'exploration de carrière offert au secondaire, Montréal Relève compte maintenant au nombre de cinq ses programmes d'exploration généralistes. Sa mission première demeure toutefois inchangée, notre organisme vise à tisser des liens entre différents milieux pour permettre le partage d'idées et ultimement, le développement d'une vision commune en termes socioéconomique.

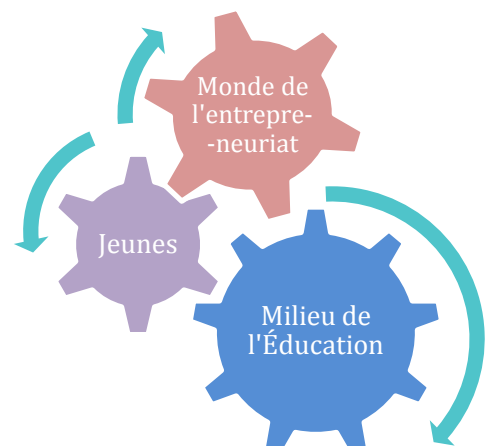
Classes Affaires

Créé en 2001, Classes Affaires, notre programme signature, permet annuellement à plus de 1 000 jeunes d'être préparés pendant l'année scolaire vers une expérience d'immersion d'une semaine en milieu professionnel pendant la période estivale. Grâce à un partenariat développé avec les cinq commissions scolaires présentes sur l'île de Montréal, Classes Affaires est offert aux élèves de la 3^e et de la 4^e secondaire d'une vingtaine d'écoles secondaires publiques montréalaise. Nouveauté cette année, nous nous adressons maintenant également aux écoles secondaires privées.



Transit 16

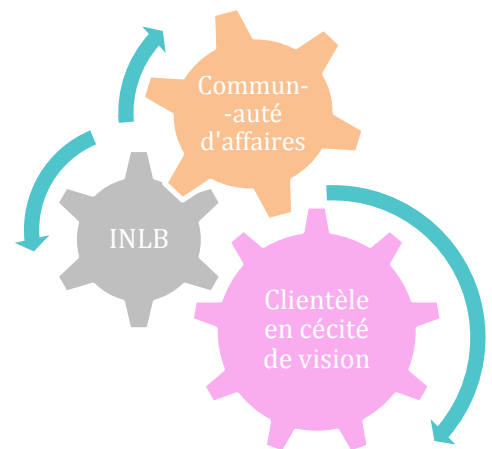
Afin d'optimiser l'offre faite dans le programme de dérogation orchestré par la commission scolaire de Montréal, se positionnant comme la suite du projet Transit 15, Montréal Relève est appelé comme expert pour multiplier les activités concrètes d'exploration telles que : conférences, visites en entreprises, stages d'un jour, stages de 12 semaines. Pour les stages, il s'agit de la même formule que celle offerte en Transit 15, mais avec l'opportunité de faire un



stage en milieu professionnel lorsque l'intérêt pour un secteur est conforté. Montréal Relève se voit ainsi responsable de développer un réseau stimulant d'activités faisant appel à plusieurs adultes de la communauté, avec, comme fil conducteur, le développement de l'esprit entrepreneurial et l'exploration de la formation professionnelle pour des jeunes ayant des parcours académiques plus ardu.

Projet d'immersion professionnel

Appelé comme expert par l'Institut Nazareth et Louis-Braille (INLB, Intégré au CIUSSS Montérégie-Centre) afin de faciliter l'intégration au marché du travail des personnes en cécité partielle ou complète, Montréal Relève développe actuellement un projet d'exploration visant une première expérience sur le marché du travail. Une première cohorte identifiée par l'Institut au début 2015 termine cet automne une exploration de carrière d'une quarantaine d'heures en milieu professionnel.



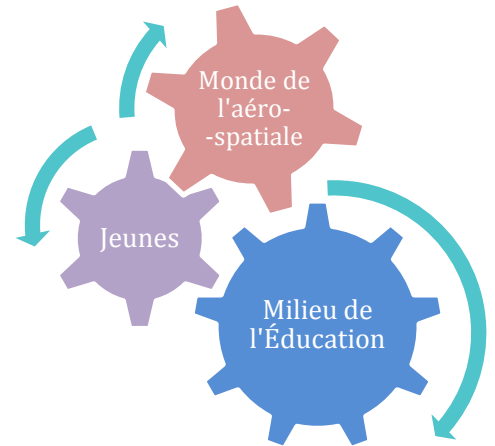
Relève Active

Appelé comme expert par l'Institut national du sport du Québec, Montréal Relève complète une première année comme expert auprès d'athlètes nationaux et internationaux en préparation de leur retraite du monde sportif. Déposé lors de l'évènement de grande envergure Je vois Montréal, Relève Active permettra d'ici la fin de l'année à neuf athlètes en préparation de leur retraite sportive de compléter un stage dans un domaine d'étude ou d'intérêt.



Aéro2

Montréal Relève est associé à la commission scolaire de Montréal dans le cadre du projet de double concomitance Aéro2. Dans le cadre de ce mandat, notre rôle est de multiplier les occasions pour les jeunes participants de découvrir le secteur de l'aérospatiale. Une première cohorte débutera l'aventure dans une école secondaire publique déjà sélectionnée à l'automne 2016. Ce groupe, dont des efforts académiques particuliers seront exigés en mathématiques, en sciences et en anglais, sera stimulé de la 1^{re} à la 5^e secondaire afin de susciter l'intérêt (non exclusif) pour les formations données à l'École des Métiers de l'Aérospatiale de Montréal (ÉMAM).



DES OBJECTIFS EN CONCORDANCE AVEC LE GOUVERNEMENT

Tout comme présenté dans le document de consultation, nous sommes hautement en accord avec la vision de l'école comme un milieu propice à l'expérimentation, par nos initiatives nous travaillons avec les conseillers en orientation afin d'aider les élèves dans la découverte de leurs aptitudes personnelles ou professionnelles, et ce, vers une meilleure connaissance de soi pour un développement personnel et professionnel optimal.

Montréal Relève croit en l'utilité des apprentissages multiples, répondant ainsi aux différentes sortes d'intelligences et insufflant l'envie d'apprendre: il croit tant aux apprentissages académiques et qu'aux expérimentations. L'organisme s'est engagé à multiplier les contacts concrets et qualifiants avec le monde professionnel pendant la formation. Que ce soit des activités prolongées d'immersion, des stages d'un jour, du mentorat, des visites ou des conférences.

Depuis sa mise sur pied en 1995, l'organisme n'a eu de cesse de fédérer des partenaires financiers, stratégiques et d'affaires autour de la cause des jeunes. Dans les années 80, la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (CCMM) a mis en place une table de réflexion afin de comprendre ce qui amenait un haut taux de décrochage dans certains arrondissements. Le faible taux de scolarité des mères et la situation économique difficile de ces familles ainsi que l'isolement et une méfiance de certains parents à l'égard du système scolaire expliquaient alors en grande partie la capacité moindre de ces jeunes à se projeter. Comment s'attaquer à ces préoccupations?

À la fondation de Stationnement de Montréal en 1995, la CCMM et la Ville de Montréal ont mis en place l'organisme Montréal Relève, qui a eu pour mission d'appuyer les communautés dès ses débuts. Depuis 1995, Montréal Relève joue un rôle d'entremetteur entre des partenaires qui n'avaient pas eu beaucoup d'occasions de le faire, soit la communauté des affaires et le monde de l'éducation.

DES CHIFFRES QUI PARLENT D'EUX-MÊMES

Dans le cadre de son initiative principale, Classes Affaires, notre organisme a évalué l'impact des activités concrètes auprès du marché du travail en termes de source d'inspiration, de persévérance, de choix d'études postsecondaires et de choix de carrière pour les élèves de la 3^e et de la 4^e secondaire. Une étude sur les élèves des cohortes 2008 à 2012 du programme Classes Affaires mené par la firme SCOR nous a dévoilé les chiffres suivants :

97 %

sont toujours aux études, dont 94% à temps plein.

84 %

envisagent des études universitaires.

1 jeune sur 3

Envisage avant tout de faire carrière dans le secteur exploré.

+ de 75 %

Admettent avoir développé de l'autonomie et de la persévérance.

Les résultats de cette étude nous ont confortés sur plusieurs points :

1. En travaillant à inspirer les jeunes, nous assurons un maintien sur les bancs d'école;
2. Les études universitaires sont envisagées, peu importe le milieu socioéconomique de provenance des jeunes participants;
3. Les aspirations sont élevées, peu importe la situation économique des parents, touchant un peu plus fortement les allophones;
4. Les stages rattachent les efforts académiques aux métiers souhaités;
5. Les activités concrètes d'exploration du milieu professionnel aident les jeunes à faire un choix d'études postsecondaires plus éclairé et diminuent l'anxiété éprouvée par plusieurs d'entre eux;
6. Développement personnel, autonomie, persévérance, meilleure connaissance de soi-même, meilleures connaissances du milieu professionnel et de ses caractéristiques, sensibilisation des parents aux formations professionnelles, etc.

Selon notre organisme, la clé de la persévérance scolaire passe par la capacité des jeunes à aller concrétiser leurs apprentissages et se faire une idée précise des efforts académiques en milieu professionnel. Avec ses 20 ans d'expérience dans le réseau montréalais, Montréal Relève est fier de posséder le réseau pour rendre cela possible avec les établissements scolaires partenaires.

AXE D'INTERVENTION II – Un milieu favorable à la persévérance scolaire

Montréal Relève est très sensible à la description donnée du milieu scolaire, il s'agit en effet d'un des principaux, sinon le principal milieu de vie des jeunes. C'est un endroit où ils sont amenés à se découvrir et à en apprendre davantage sur eux, leurs forces, leurs faiblesses ainsi que de déterminer leurs attentes envers leur futur.

Tel que mentionné dans le document de consultation, il s'agit d'un milieu « propice à l'expérimentation », principalement au secondaire. Montréal Relève est d'accord, il s'agit du moment idéal pour les jeunes d'« explorer leur potentiel et acquérir le goût d'apprendre ».

L'approche de notre organisme déroge toutefois légèrement de l'axe proposé par le document de consultation. En effet nous travaillons activement à faire la promotion de la réussite scolaire par des initiatives visant la préparation de la relève. Éloigné tranquillement du concept de persévérance scolaire, Montréal Relève souhaite être rattaché au mouvement de préparation de la relève. Bien que ces deux concepts aillent de pair, notre organisme perçoit une grande différence dans la concrétisation de ses actions. Nous travaillons à rendre les jeunes autonomes et actifs dans leur processus de construction d'eux-mêmes.

Par son programme Classes Affaires, Montréal Relève permet aux jeunes des écoles secondaires de nommer des objectifs personnels et professionnels qu'ils souhaitent accomplir lors de leur semaine de stage en milieu professionnel. Nous accompagnons les jeunes, en support aux conseillers d'orientation, dans la découverte de leur potentiel et la réflexion autour d'un choix d'étude postsecondaire. En proposant une activité d'exploration concrète d'une semaine dans un milieu non familial (dans la très grande majorité des cas), Montréal Relève amène les jeunes à confronter le monde du travail tout en étant accompagnés par des mentors professionnels préparés et sensibilisés par notre équipe.

De par les chiffres présentés plus tôt, nous constatons que la participation à ce programme permet de faciliter le choix d'étude, encourage les jeunes à rester sur les bancs d'école et les inspire vers une carrière future. Il existe donc une corrélation entre des activités dites inspirantes et stimulantes et le maintien des jeunes sur les bancs d'école. En effet, 97% des jeunes qui sont passés au travers du programme Classes Affaires au secondaire entre 2008 et 2012 étaient encore en janvier 2014 inscrits dans un programme de formation. Le taux de diplomation présenté au

document de 74% chez les garçons et 80% chez les filles¹ est plus bas que lorsque la cohorte est passée au travers du processus Classes Affaires.

En offrant une activité d'orientation qui pourrait être définie comme « parascolaire » bien qu'elle prenne place à l'école et soit intrinsèquement liée avec le concept d'école orientante et bien arrimée avec les enseignants (PPO ou autres), Montréal Relève travaille activement à permettre aux jeunes de se projeter. De plus, les mentors professionnels qui accueillent les jeunes sont amenés à les encourager à mettre tout en place pour parvenir à leurs objectifs. Lorsque les encouragements et conseils proviennent de l'extérieur du cercle familial ou scolaire, ils trouvent parfois tout naturellement leurs sens auprès des adolescents.

Concernant les priorités établies dans le document de consultation, ayant pour objectif la préparation des jeunes vers le marché du travail, vers un meilleur développement socioéconomique, Montréal Relève perçoit comme primordiaux les enjeux de l'orientation scolaire et de réussite. Montréal Relève trouve toutefois que la notion d'activités concrètes lors de la formation (conférences, visites, mentorat, stages d'un jour, stages d'une semaine) devrait être une priorité nommée pour le ministère. Par les chiffres présentés, nous avons la certitude qu'il s'agit d'une piste pour inspirer la relève et faire croître notre taux de diplomation. Une petite équipe travaille actuellement à offrir l'opportunité Classes Affaires à près de 1 500 jeunes par année à Montréal. Nous serions curieux de développer notre modèle avec vous à plus grande échelle et de construire ensemble un modèle adapté des pratiques gagnantes découlant de notre expertise. L'adhésion d'organisations prêtes à faire vivre aux jeunes des activités concrètes est un grand défi; Montréal Relève croit pouvoir jouer un rôle actif dans une réflexion sur le sujet.

Sur les points de la valorisation de la formation professionnelle ou technique, Montréal Relève salue l'initiative Transit 15 du gouvernement. Pour sa part, Montréal Relève travaille à intégrer la formation professionnelle ou technique ainsi que l'entrepreneuriat dans ses différentes activités d'exploration.

Concernant les activités parascolaires et leur apport à la persévérance scolaire, nous pensons que si les activités proposées sont en lien avec la vision de l'école et que l'équipe-école est fédérée autour des projets, il y a de fortes chances que les résultats en termes de persévérance soient importants. Par expérience, un programme comme Classes Affaires a définitivement moins de succès lorsqu'une commission scolaire ou

¹ Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (2012)

qu'un organisme autre paye la facture pour l'école. Le succès réside dans le choix de direction et son potentiel à fédérer son équipe.

En intégrant de nouvelles écoles chaque année, Montréal Relève a entre autres pour objectif de bonifier les services aux élèves, et ce, en venant épauler les conseillers d'orientation dans la réflexion carriérologique des élèves. Montréal Relève s'implique à titre d'organisme externe à l'école, mais est intégré à cette dernière. Il est pertinent que les résultats et les rétroactions suite aux activités d'exploration soient partagés entre professionnels pour obtenir une vision globale des expériences vécues par les jeunes.

Orientation scolaire

Sur le plan de l'orientation scolaire, depuis maintenant 15 ans, Montréal Relève consacre temps, argent, et énergie au développement d'offres de stage visant une meilleure orientation carriérologique et un choix d'études postsecondaires plus éclairé, sans préjugé (favorable ou défavorable) pour la formation professionnelle, technique, collégiale ou universitaire. Ce qui compte, c'est que le jeune trouve ce qui l'intéresse pour persévérer. Une formation professionnelle n'étant pas une fin en soi; les entreprises souhaitent de plus en plus que leurs employés soient en formation continue et appuient l'acquisition de connaissances.

En étant appuyés par des conseillers d'orientation et vivant des activités concrètes et stimulantes, nous observons que ces jeunes ont plus de chance de s'accrocher aux bancs d'école, possiblement puisqu'ils sont amenés à se fixer des objectifs. Un des exercices demandés dans le cadre du programme Classes Affaires est de nommer un objectif personnel et un objectif professionnel avant de débiter l'expérience d'immersion. Lorsqu'ils sont réalistes, ses objectifs sont souvent remplis : « travailler ma timidité »; « m'intégrer dans l'équipe » ; « mieux comprendre tel métier »; « connaître les études nécessaires pour devenir ... », etc.

Persévérance scolaire

Bien que Montréal Relève définisse son expertise en préparation de la relève et non proprement en persévérance scolaire, nous pensons fortement que l'un amène forcément l'autre. Afin de favoriser la persévérance scolaire dans notre province, nous encourageons le gouvernement à :

- Promouvoir les initiatives qui permettent un contact gagnant avec l'école dès le primaire notamment en permettant aux parents de jouer au rôle prépondérant²;

² Exemple : Programme Bienvenue à la maternelle de partenariat, piloté par *Partenariat en Éducation*

- Permettre des activités concrètes d’exploration et d’immersion au secondaire, à chaque niveau et pour tous les élèves, peu importe les résultats scolaires;
- S’inspirer des modèles existants au Québec et dans les autres provinces en persévérance scolaire;
- Reconnaître les besoins particuliers dans la province : les jeunes ne décrochent pas pour les mêmes raisons à Montréal qu’ailleurs en région; ne pas appliquer le même programme partout, permettre aux programmes de tenir compte des différences.
- Cibler les niveaux clés. Dans le développement de son programme signature Classes Affaires, Montréal Relève a axé ses interventions prioritairement sur la 3^e secondaire, année particulièrement fragile pour le maintien des jeunes à l’école et souvent le parent pauvre pour les actions en orientation;
- Travailler en amont : ne pas attendre que les jeunes ne soient plus en parcours scolaire pour intervenir; toucher le plus grand nombre d’entre eux par le développement de programmes généralistes et volontaires. Travailler avant le décrochage;
- Travailler en collaboration rapprochée avec les directeurs des établissements scolaires, ils connaissent bien leurs clientèles.
- Faire un travail d’audit auprès des jeunes : de quoi ont-ils de besoin? Qu’est-ce qui répond à leurs besoins en secondaire 1? En secondaire 5?
- Porter une attention égale aux filles et aux garçons : ils ne décrochent pas pour les mêmes motifs, mais le coût du décrochage chez les filles est plus élevé (elles se retrouvent à occuper des emplois précaires et mal payés).
- Augmenter les contacts avec les parents : ils jouent un rôle fondamental dans la poursuite des études.
- Travailler avec des équipes multidisciplinaires et par niveau : conseiller d’orientation, direction, partenaires communautaires, milieux de stages, etc.

Nous suggérons de cibler en priorité les quartiers sensibles sans pour autant négliger les autres arrondissements. Montréal Relève croit que chaque jeune devrait pouvoir vivre au moins une expérience de stage durant ces études secondaires au Québec, et ainsi s’appuyer sur le modèle actuellement développé en Ontario.

Formation professionnelle et technique

Concernant la formation professionnelle ou technique, nous pensons que le chemin sera long pour rattraper les perceptions et les a priori sur ce sujet. Longtemps vu, et malheureusement encore perçu de cette manière par plusieurs, comme une voie de formation pour les jeunes en difficulté, il s’agit d’inverser la tendance et d’y attirer les adolescents et adultes avec un formidable potentiel, y compris pour les sciences. Montréal Relève joue ici un rôle clé, plus spécialement avec deux de ses programmes

(Classes Affaires et Aéro2) dont l'objectif est d'arrimer les jeunes à ce secteur, y compris ceux qui performant de manière régulière en milieu scolaire.

Les objectifs de Montréal Relève entrent ici en parfaite concordance avec ceux du document de consultation. Montréal Relève a fait de l'école publique montréalaise son partenaire privilégié. En multipliant les occasions d'exploration et en réitérant qu'un effort académique est nécessaire, peu importe la formation choisie, Montréal Relève contribue, par la diversité des milieux impliqués (y compris, mais non exclusivement en formation professionnelle ou technique) à l'atteinte de cet objectif.

Montréal Relève félicite le ministère pour ses campagnes publicitaires sur la formation professionnelle ou technique et l'encourage à élargir le public cible (et les moyens de communication) en y incluant des publicités ciblant spécialement les parents.

Études supérieures

Accessibilité au plus grand nombre aux études supérieures : Une vision partagée par notre conseil d'administration et bien défendue par l'un de ses administrateurs monsieur Richard Deschamps, Conseiller de Ville – District Sault-Saint-Louis, nommé le 17 septembre dernier par monsieur Denis Coderre, à titre de conseiller à l'éducation et aux affaires universitaires et collégiales pour la Ville de Montréal.

AXE D'INTERVENTION III - Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir

L'essence du mandat de Montréal Relève réside dans l'objet d'intervention III.

Pour aspirer à un meilleur développement socioéconomique, Montréal Relève maintient que chaque membre de la société se doit de faire sa part pour les prochaines générations, ce qui ne va pas à l'encontre de responsabiliser celles-ci face à leur avenir. La société québécoise est en plein défi démographique alors que la réalité du monde du travail évolue à un rythme accéléré : certains secteurs autrefois florissants ne rencontrent pas le même succès alors que de nouveaux domaines connaissent un essor incroyable, les compétences nécessaires hier ne sont plus les mêmes que celles demandées aujourd'hui; technologies, travail d'équipe, télétravail, etc. Dans ce contexte économique nord-américain, comment assurer une planification du travail efficace et surtout, un transfert des connaissances et une meilleure préparation des jeunes au marché du travail?

Pour Montréal Relève, cela passe par des stages et diverses activités concrètes d'exploration entre travailleurs actifs et futurs travailleurs. Les adultes deviennent des modèles et peuvent ainsi les inspirer, les faire réfléchir, leur donner envie de s'informer davantage sur les formations, etc. Nous visons une forme d'inspiration. Il faut également les accompagner dans le processus d'identification de leurs forces, faiblesses, et différentes aptitudes et les amener à vivre des expériences lors de la formation qui les inspireront à devenir des citoyens actifs et complets. En contrepartie les attentes envers les jeunes sont normales, ils doivent être ouverts aux perspectives d'avenir, curieux et s'inspirer mutuellement pour grandir ensemble vers un développement personnel et professionnel intéressant pour la société. Ce sont des attentes nommées notamment dans le processus Classes Affaires et également dans Transit 16, Aéro2 et le Projet d'immersion professionnel.

La question se pose donc sous deux angles, comment interpeller intelligemment et efficacement les jeunes et comment impliquer la société dans un mouvement collectif, y compris les parents, qui jouent un rôle majeur lorsqu'il s'agit du choix de carrière, mais dont l'influence est souvent négligée lorsqu'il s'agit de cette question. À petite échelle c'est ce que Montréal Relève réalise avec son programme Classes Affaires. Il s'agit de mieux fonctionner ensemble et nous offrons les outils aux organisations montréalaises volontaires ainsi qu'aux élèves et parents des écoles secondaires partenaires.

Le puzzle rencontré par Montréal Relève est toutefois complexe : il faut attirer les jeunes vers des professions diversifiées et en demande, tout en respectant leurs intérêts. Certains secteurs vivent ou vivront dans un avenir rapproché un besoin criant de relève ou au contraire, seront incapables d'offrir des emplois à des jeunes formés dans leur domaine. Parfois le secteur est moins aimé des jeunes, mais souvent aussi, cet intérêt moindre provient du fait qu'il est moins connu ou qu'il est perçu comme moins lucratif ou sans perspectives d'avenir intéressantes (par exemple le commerce de détail). Ce manque d'intérêt peut aussi provenir du fait que le domaine exige des efforts académiques importants, prenons l'exemple de l'aérospatiale dont le grand Montréal, qui en est la plaque tournante nord-américaine et où le défi est de former des techniciens hautement qualifiés et autonomes.

Pour préparer la relève, il faut la confronter, et ce positivement, aux réalités du marché du travail pour l'inspirer et lui permettre de se voir comme futur acteur de celui-ci ce que nous faisons avec nos différentes initiatives.

«J'en retiens que le monde du travail est facile si tu aimes ce que tu fais. J'ai appris sur moi-même, je suis très manuelle et j'aime travailler en équipe » - Anastacia Boyaram, école secondaire Honoré-Mercier, élève de 4e secondaire – suite à son expérience Classes Affaires à l'École des métiers de l'Aérospatiale

Montréal Relève a choisi de diriger la majorité de ces interventions sur les jeunes aux études. Montréal Relève s'éloigne des interventions axées sur les jeunes ni en emploi, ni aux études ou éprouvant de grandes difficultés et n'est donc pas expert en la matière. Montréal Relève maintient qu'offrir des expériences multiples d'exploration lors de la formation prépare les jeunes au marché du travail et assure un développement socioéconomique de notre société.

Du côté d'une plus grande participation possible des jeunes issus de l'immigration, sans en être expert à nouveau, mais actifs à Montréal depuis 20 ans dans les arrondissements où les immigrants s'installent historiquement à leur arrivé et avant que leurs situations économiques ne s'améliorent, Montréal Relève a développé une expertise auprès des jeunes nés hors Canada. Dans le cas de Classes Affaires, on parle de plus de 30% des jeunes participants nés hors Canada. Par les stages d'exploration, Montréal Relève permet à ces jeunes d'avoir un contact privilégié avec le milieu professionnel montréalais, ce qui les aide à s'approprier les compétences nécessaires et comprendre le marché du travail. Par les rapports développés avec les mentors

professionnels, ces jeunes y reçoivent de l'information non seulement sur comment acquérir les formations nécessaires, mais aussi sur les comportements attendus en milieu professionnel. Cela appuie leur compréhension des attentes de la société canadienne et incidemment améliore leur intégration au marché de l'emploi.

Souvent polyglottes, avides de s'intégrer, les jeunes immigrants s'adaptent bien, surtout dans un milieu cosmopolite comme Montréal. Il s'agit de diversifier les contacts entre communautés et jumeler selon les intérêts.

Pour les entreprises, cela permet de faire des contacts progressifs avec les prochaines générations, que celles-ci soient québécoises ou nées hors Canada. Un échange apportant une meilleure connaissance de part et d'autre et incidemment, une meilleure reconnaissance des compétences.

Afin de développer l'employabilité des jeunes Montréal Relève suggère de :

- Préparer les jeunes dès le secondaire aux attentes du marché du travail;
- Aider les jeunes à développer un réseau de contacts professionnels
- Épauler les jeunes dans leur projection comme futur citoyen actif par la conceptualisation d'objectifs personnels et professionnels et dans l'identification de leurs forces et faiblesses;
- Aider les jeunes à développer et découvrir leurs différentes aptitudes;
- Encourager les activités concrètes d'exploration tout au long de la formation;
- Encourager le bénévolat
- Encourager l'implication à l'école (radio étudiante, journal de l'école, etc.)
- Multiplier les expériences de stage pour démarrer avec quelques expériences au CV

Concernant la reconnaissance pour les apprentissages et l'implication, réfléchir à une formule intégrant ceux-ci au bulletin.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

À l'image des réponses aux questions de consultation, nous maintenons qu'il est essentiel pour les jeunes d'être mis en contact avec le milieu professionnel au cours de leur formation afin de développer des aptitudes personnelles et professionnelles, confirmer des choix d'études postsecondaires en plus de bien comprendre les attentes du monde professionnel.

Voici les recommandations de Montréal Relève au ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche :

1. Considérer Montréal Relève comme partenaire dans l'élaboration d'une stratégie élargie sur l'intégration d'activités d'exploration concrètes lors de la formation. Point soulevé le 15 juin 2015 lors d'une rencontre avec Madame Catherine Guillemette, attachée politique du ministre Blais.
2. Considérer Montréal Relève comme partenaire dans l'élaboration d'une stratégie élargie d'appui pour les entreprises et les organisations intéressées par la relève et prête à s'impliquer;
3. En tant que filiale de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, considérer Montréal Relève comme un organisme à but non lucratif à vision entrepreneurial et voulant partager ses pratiques gagnantes de développement socioéconomique;
4. Multiplier l'accès à des activités concrètes d'exploration et d'immersion au secondaire, à chaque niveau et pour tous les élèves, peu importe les résultats scolaires. Faire de ses initiatives des incontournables pour les écoles. Nous encourageons le ministre dans le point mentionné dans un article paru le 15 mai dernier dans le journal Métro :

« Le ministre de l'Éducation, François Blais réfléchit en ce moment à la possibilité d'adopter une politique de la réussite scolaire, a indiqué son attachée de presse, Julie White. M. Blais a déjà évoqué son intention d'augmenter les exigences dans les formations des enseignants et d'offrir davantage de stages aux élèves au cours de leur formation. » - Marie-Eve Shaffer, *Lutte au décrochage scolaire: les filles doivent être mieux scolarisées*

5. Épauler les jeunes dès le secondaire dans leur projection comme futur citoyen actif par la conceptualisation d'objectifs personnels et professionnels et dans l'identification de leurs forces et faiblesses;

6. Encourager le bénévolat et l'implication à l'école afin de multiplier les expériences à ajouter sur le curriculum vitae et débiter un réseau professionnel;
7. Poursuivre la formule du projet Transit 15 visant l'exploration par des activités concrètes en formation professionnelle et encourager le déploiement du projet à l'ensemble des écoles secondaires;
8. Travailler avec des équipes multidisciplinaires et par niveau : conseiller d'orientation, direction, partenaires communautaires, milieux de stages, etc;
9. Augmenter les contacts avec les parents, qui jouent un rôle fondamental dans la poursuite des études;
10. Promouvoir les initiatives qui permettent un contact gagnant avec l'école dès le primaire;
11. Reconnaître les besoins particuliers dans la province : les jeunes ne décrochent pas pour les mêmes raisons à Montréal qu'ailleurs en région; ne pas appliquer le même programme partout, permettre aux programmes de tenir compte des différences;
12. Porter une attention égale aux filles et aux garçons : ils ne décrochent pas pour les mêmes motifs;
13. Cibler les niveaux clés. Dans le développement de son programme signature Classes Affaires, Montréal Relève a axé ses interventions prioritairement sur la 3e secondaire, année particulièrement fragile pour le maintien des jeunes à l'école;
14. Travailler en amont : ne pas attendre que les jeunes ne soient plus en parcours scolaire pour intervenir; toucher le plus grand nombre d'entre eux par le développement de programmes généralistes et volontaires. Travailler avant le décrochage.

ANNEXES

- Membres de notre conseil d'administration
- Liste de nos principaux partenaires de notre organisme

ANNEXE I : Membres de notre conseil d'administration (au 1^{er} septembre 2015)

Membres nommés par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain :

- Madame Monette Malewski, présidente
Présidente du Groupe M. Bacal
- Madame Nicole Ranger, administratrice
Administratrice de société
- Monsieur Laurent Fafard, administrateur
Directeur affaires corporatives et relations avec la communauté, Chambre de commerce du Montréal métropolitain
- Monsieur Guy Fréchette, administrateur
Associé-directeur, Ernst & Young
- Monsieur Elliott Lifson, administrateur
Vice-président du conseil, Vêtement Peerless Clothing

Membres nommés par la Ville de Montréal :

- Madame Mary Deros, administratrice
Maire suppléant Ville de Montréal, Conseillère associée au maire de Montréal
Conseillère de Ville – District de Parc-Extension
- Monsieur Richard Deschamps, administrateur
Conseiller de Ville – District Sault-Saint-Louis

ANNEXE II : Liste des principaux partenaires de notre organisme

Partenaires financiers principaux

- Belairdirect
- Coalition pour la promotion des professions en assurance de dommages
- Commission scolaire de Montréal
- Desjardins
- Écoles secondaires de la région montréalaise
- Fondation En Vue (Institut Nazareth et Louis-Braille)
- Ordre des comptables agréés professionnels du Québec
- Service Canada (notre subvention Emploi d'Été Canada)
- Stationnement de Montréal

Partenaires stratégiques

- Associations professionnelles, chantiers main-d'œuvre et relève, grappes industrielles, comités sectoriels
- Chambre de commerce du Montréal métropolitain
- Commission scolaire de Montréal
- Commission scolaire de la Pointe-de-l'Ile
- Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys
- English Montreal School Board
- Établissements scolaires secondaires, professionnels, techniques, collégiaux et universitaires
- Fondation En Vue
- Fondation Athlètes Excellence
- Institut national du sport du Québec
- Institut Nazareth et Louis-Braille (CISSS-Montérégie-Centre)
- Lester B Pearson School Board
- Partenariat en Éducation
- Réseau Réussite Montréal
- Ville de Montréal

Plus d'information sur le programme Classes Affaires

>> [Section dédiée sur notre site web](#)

>> [Listes des partenaires du programme Classes Affaires 2014-2015](#)

>> [Liste des écoles participant au programme Classes Affaires en 2014-2015](#)



Montréal Relève, tous droits réservés
Septembre 2015

380, rue Saint-Antoine O.
Montréal Québec H2Y 3X7